

Dix ans après sa création, le golf de Moliets a bien grandi. Aujourd'hui, le golf, au cœur d'une structure touristique séduisante, cherche à attirer les touristes étrangers et... les clubs de sport !

CHRISTOPHE BERLIOCCHI

Golf de Moliets-et-Maa, mardi après midi, 15 h 47. Le ciel est admirablement bleu, le soleil brûle. Un couple de Suisses joue sur le trou n° 18. Un par 4. Entre océan et forêt de pins. À une centaine de mètres du courant d'Huchet. Avec le clapotis doucereux des vagues de l'Atlantique et le vent sifflant au

GOLF DE MOLIETS Carte d'identité

- DIRECTEUR : Dominique Breton
- CHIFFRE D'AFFAIRES : 7,8 MF hors taxes (10 MF pour l'ensemble de la structure).
- EMPLOYÉS : 36 (à l'année) : le golf + l'hôtel + village vacances.
- CAPACITÉ D'ACCUEIL : 6 500 lits en dur sur l'ensemble de la station.
- SUPERFICIE : 280 hectares.
- ABSORBÉS : 580.
- PARCOURS : 18 trous sur 12 kilomètres.

Un complexe qui prend forme

Ouvre le golf, classé 25^e (sur 50) en Europe continentale, plusieurs structures d'hébergement, dont la SOGEM ne s'occupe pas, font partie du complexe touristique de Moliets-et-Maa. On peut ainsi loger dans un appartement (Pierre et Vacances), une villa de grand standing (Club Royal Aquitaine) ou une chambre de la Résidence hôtelière du golf, établissement ouvert en juin 1994.

Cet hôtel est géré par un groupe anglais, qui s'occupe également des résidences Montagne-Alpes. Une

dessus du sable fin pour seul bruit de fond. Nous sommes en plein cœur du « hors-saison ». La carte postale est avantageuse. Le décor fait rêver.

« C'est cette image-là que nous voulons promouvoir en France et surtout à l'étranger », insiste Dominique Breton, responsable du golf de Moliets et directeur adjoint de la SOGEM (1) : « Ici, le cadre est idyllique. Et quand le temps est de la partie, comme c'est le cas depuis dix jours, on ne peut rêver de meilleur endroit pour se relaxer, décompresser », de préciser M. Breton au volant d'une voiturette de golf, petit bolide électrique dont il maîtrise parfaitement la conduite.

PROMOTION

En août 1986, Dominique Breton et ses homologues gérants des golfs de Seignosse, Biarritz, Arcangues et Bassussarry ont créé l'association Golf Côte Basque Sud Landes. L'objet : promouvoir la destination golfique de Moliets à Fontarrabie. Le but : développer la clientèle française et étrangère. « Tout seul, on n'y arrivera pas, lâche Dominique Breton. On s'est organisé, regroupé et on a décidé

d'attaquer le marché étranger notamment pour développer le saison. Au début, on a mis l'accent pour construire, mais on n'a pas pensé à en mettre pour promouvoir nos établissements... »

Le golf a eu son heure de gloire à la fin des années 1980, au moment du début du déclin du tennis parcoure de golf, tous plus coûteux les uns que les autres, ont poussé comme des champignons sur la côte Atlantique aussi bien que sur la Côte d'Azur. La évidence n'a pas échappé à la règle du golf de Moliets — dont l'ancien maire Michel Destouesses, ami de François Mitterrand (2) amateur de golf, est à l'origine — été construit en 1966. Après les

politiques aient sagement abandonné l'idée d'ériger un centre équestre et un club de tennis (dont les 18 courts actuels sont un héritage). À l'époque, les amateurs devaient se contenter d'un neuf trous. Ils pourront jouer sur un « vrai » parcours de golf (de 18 trous) en septembre 1989.

MARCHÉ BRITANNIQUE

Les débuts du golf de Moliets-et-Maa ne sont pas transcendants, même s'il attire déjà les « vedettes » de la région, séduites par le magnifique tracé du parcours, signé Robert Trent Jones, la star US en la matière. En 1991, Dominique Breton, qui, comme son nom l'indique est originaire de... Brest, dé-

barque dans les Landes en provenance du golf du Center Parc, en Normandie, qu'il a lancé avec succès. Le Breton applique les mêmes recettes qu'en Normandie. La publicité et la communication ne sont pas délaissées. Bien au contraire. Dans le même temps, la clientèle se démocratise. Des bouchers-charcutiers et des routiers étoient les pontes de la politique et du sport du département. Et ça marche.

« Entre 1990 et 1996, précise M. Breton, on a augmenté notre chiffre d'affaire de 50 % et on a doublé notre nombre d'abonnés, qui représente 10 à 12 % de notre CA. On a dégagé des bénéfices pour la première fois en 1991 (20 000 F); mais

c'est dur chaque année. En juillet et en août, période durant laquelle on réalise 40 % de notre CA, on n'a pas de problème. Maintenant, nous faut développer le hors saison d'octobre à mars. Cela est indéniable si l'on veut augmenter notre activité. La prochaine étape, c'est l'étranger. Notre cible principale est le marché britannique (3). Londres n'est qu'à trois petites heures d'avion et de voiture », conclut-il.

(1) Le golf est construit sur un ZAC, dont le propriétaire est le syndicat mixte, présidé par Henri Emmanuel. La SOGEM est la société de gestion, le président est Robert Cab-

(2) L'association table sur un budget de 600 000 F (250 000 F des cinq golfs et 350 000 F de subventions pour démarcher les marchés étrangers.

